

*Le Fauteuil
verticalisateur*

Roger Mialon

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Roger Mialon

Le Fauteuil verticalisateur

pour vivre debout et se redresser

LE FAUTEUIL VERTICALISATEUR, éditions Mille Poètes

[Vous pouvez acheter ce livre au format papier](#) – éd. Mille Poètes : 17.90 €

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

© Le contenu de cet ouvrage est sous Copyright
tous droits réservés à ROGER MIALON



La diffusion de cette version électronique est sous la licence Creative Commons.

Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cette version électronique sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez la vendre et conserver tous les bénéfices. Vous ne devez pas en modifier le contenu.

[Lire le contrat ici.](#)

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

Roger Mialon

Le Fauteuil
verticalisateur
pour vivre debout et se redresser

« Frappé d'une sclérose en plaques, étant en fauteuil électrique j'aurais bien besoin d'un verticalisateur pour me mettre debout tout comme notre monde, notre planète frappés par une pathologie de civilisations finissantes en proie au terrorismes, aux intégrismes, à la guerre permanente, au réchauffement climatique, au gaspillage de ses ressources, de ses richesses galvaudées chaque jour. »

- ROGER MIALON

Préface

Dès la première lecture du « *Fauteuil Verticalisateur* », j'ai été frappé par le courage et le talent de Roger Mialon. Je me suis découvert un ami car j'apprécie la poésie riche en significations, la sienne délivre un message. Il a tout d'un homme « debout ». Doué d'une lucidité acérée, il unit avec force les mots, les rimes, les idées. Finalement, nous aurions tous besoin d'un « *Fauteuil Verticalisateur* », une conscience accrue nous permettant de dépasser les vicissitudes du monde, un appel au passage à l'acte.

Roger Mialon est donc un poète engagé. Il défend avec honneur les valeurs morales trop souvent bafouées par les sociétés d'hier et d'aujourd'hui. Il s'élève avec fougue contre toutes les injustices. La répétition des crimes, des barbaries en tout genre, ne doit pas endormir notre conscience, elle doit au contraire nous maintenir en éveil. La poésie est la clé.

Par la poésie, la laideur, les vilénies, la souffrance, la maladie, se trouvent non seulement dénoncées mais aussi transcendées. En surgit un formidable témoignage d'humanité, nous rappelant à la solidarité, à la justice, à la tolérance, au don de soi. Alors s'épanouit la vie simple, au-delà des maux, au-delà des agressions. J'ai aimé ces haltes improvisées, ce ressourcement au pays de l'espoir. L'amour, la beauté, la nature sont autant de havres de paix, malheureusement souvent bousculés par la folie des hommes de ce monde.

Roger Mialon s'élève contre la culture de masse, la banalisation, la perte d'identité. Parfois, la prière elle-même semble vaine. La poésie, elle, s'élève irrésistiblement au-dessus des affres les plus cruels. Les mots sont si percutants que idées préconçues, les caricatures, volent instantanément en éclats. Par son expérience, Roger en appelle à une spiritualité enfin débarrassée des dogmes imposés par les religions. Quant aux dictatures, elles sont le reflet d'idéologies stérilisantes. Les extrémismes sont autant de prisons de l'âme.

Le poète « *amoureux des mots* » rêve d'un monde plus « *pur* ». Au-delà de tous les conditionnements modernes, ou tutélaires, le lecteur est invité à retrouver sa vraie nature, son innocence. La poésie est indispensable au monde comme l'était le chant grégorien pour les moines anciens, telle une offrande, un don gratuit.

Fauteuil Verticalisateur est écrit comme un journal, le journal d'un poète moderne, brûlant d'actualité. La vérité est crûment exprimée, sans être enjolivée. « *L'heure est à la mobilisation générale* ».

Initiateur ou compagnon, Roger Mialon nous offre tout de lui, d'une écriture sensible, infiniment vivante, sans rien oublier de l'art de la rime. Il parle avec son cœur, et si son humanité trouve écho en nous c'est pour mieux exalter le meilleur de nous-mêmes. Je remercie l'auteur de m'avoir confié la lecture de son ouvrage avant sa parution, j'en ressors ému et convaincu du bien fondé d'une association telle Mille Poètes, car Roger mérite vraiment d'être publié. De lecture en relecture laissons-nous transporter par sa poésie, voire être transformés...

- GABRIEL PERRIN, poète

Fauteuil verticalisateur

Un fauteuil verticalisateur électrique
Serait le bienvenu pour des transferts aisés
A moins hélas que je ne me fasse baiser
Par ma CPAM qui sait manier la trique

Je devrais vous regarder les yeux dans les yeux
En m'élevant dans les airs grâce à un moteur
Madame me mettre contre vous cœur à cœur
Tout en me rapprochant des cieus et de leurs dieux

Alors que tant d'hommes et de femmes en songe
Se voient souvent au repos à l'horizontale
Ains qu'en amour je me rêve à la verticale

Pour que circulent mieux mes fluides quand Je plonge
Debout mes yeux comme énamourés dans les vôtres
Sans vaciller sous le vent comme blé d'épeautre.

Caviar de la Caspienne

Les accros au caviar de la Caspienne horreur
Connaissent les affres du manque de tout gueux
Les esturgeons sauvages plus très valeureux
En voie de raréfaction faisaient leur bonheur

Jusqu'ici mais cela ne pouvait pas durer
Pour cause de braconnage et de contrebande
Les lois de l'offre et d'autre part de la demande
Poussent le prix du beluga à bien flamber

Bientôt ô catastrophe on ne trouvera plus
Que des caviars sévruga ou bien baeri
Elevés dans les bassins des poissonneries

Dans les jours prochains on ne dégustera plus
Les perles d'or noir des tsars de toutes Russies
Pour cause de pillage par les Azéris.

Déclassement

Les cinquantenaires du baby boom d'antan
Ont profité d'une économie en croissance
Ce qui n'est pas le cas de leur descendance
L'ascenseur social en panne pour leurs enfants

Ne monte plus ne serait-ce que d'un étage
Il aurait même une tendance à redescendre
Malgré les efforts de ceux qui pour se défendre
Empilent les diplômes comme autant de gages

D'une vie professionnelle très réussie
D'une vie sociale et personnelle accomplie
Pour cela ils sont prêts à aller à complies

Sur les genoux de Canossa jusqu'en Russie
La peur panique du déclassement social
A la fin prend hélas les allures du mal.

Pour l'honneur de la France

L'abbé Pierre au Parlement devant l'Assemblée
Nationale après bien plus de cinquante années
Pour défendre à son âge l'honneur de la France
Mis en grave péril au cours d'une séance

A refait son apparition dans les tribunes
Pour haranguer nos députés leur président
Le gouvernement sur la loi des logements
Sociaux qui sont gagnés par une peste brune

De sinistre mémoire voulant se répandre
Dans notre société las encline à exclure
Le faible au profit du plus fort à toute allure

La solidarité est encor à défendre
Pour cela il est venu en fauteuil roulant
A quatre vingt treize ans comme un dieu détonnant.

Bonne fête

Marie-Paule bonne fête
A la moitié de ton prénom
L'autre moitié cré nom de nom
En plein mois d'août te souhaite

Car les prénoms composés
Ont la chance d'être fêtés
En hiver et en été
Fêtes redoublées faut l'oser

Dans un mois déjà chargé
Ainsi pour moi tu comptes double
Ma chérie ma bien-aimée

S'il me reste quelques roubles
Je t'offrirai des chocolats
Qui se poseront un peu là.

Le bedeau

Le bedeau de mon enfance était une femme
Toute de noir revêtue des pieds à la tête
Elle me semblait étrangère à toute fête
Très laide vraiment gauche et pour tout dire infâme

Quand elle se pendait à la corde des cloches
Montant et descendant sa longue jupe noire
Montrait ses épais bas mousses sans faire voir
Une once de sa peau que je devinais moche

Quand elle posait les cierges ou l'ostensoir
Quand elle faisait le ménage en nettoyant
L'autel les prie-dieu à genoux les présentoirs

On ne pensait pas qu'elle pût le samedi soir
S'envoyer en l'air avec le premier passant
Frénétiquement dans un coin ou sur un banc.

Google et BNF

La bibliothèque nationale de France
Avec le monstre Google veut rivaliser
Pour que ne soit jamais américanisé
Le monde francophone et ne devienne rance

La langue de nos Lettres Françaises sans défense
Et que comme David elle puisse miser
Sur la victoire sans appel pour remiser
Les américanismes en dehors des stances

Que nous envoyons tous sur le Coin des Poètes
Comme autant de galets contre Goliath nos mots
Lancés par la fronde des courriels les plus beaux

Terrasseront le géant dans la grande fête
De cette illustration de la langue française
De ce troisième millénaire à dieu ne plaise.

Justice des écrans TV

La retransmission de l'audition de ce juge
De l'affaire d'Outreau enflamme les télés
Le magistrat tout puissant devient l'accusé
Tous les téléspectateurs en meute le jugent

Bouc émissaire du système judiciaire
Un parmi cinquante fautifs voire bien plus
Le juge des libertés ne me plaît pas plus
Il est lapidé à mort par la France entière

La star justice est devenue spectacle las
Au même titre que la Starac que j'abhorre
Car le populisme jamais ne nous honore

Et l'émotion des écrans la justice casse
Et sereine elle ne doit pas jeter aux chiens
Ses prévenus même s'ils sont tous des vauriens.

Développement

La Chine et l'Inde se développant explosent
Alors qu'inversement la vieille Europe implose
Les OPA inamicales las s'abattent
Sur le vieux continent que les nouveaux épatent

Les parfums sont achetés par l'Asie l'acier
Est lorgné par l'Inde d'un œil concupiscent
Ainsi que par tous les pays dits émergents
Qui mondialisent à tout va on a beau prier

De plus en plus nos richesses sont expatriées
Le travail de nos ouvriers est envoyé
A l'autre bout de la planète et dévoyé

De l'objet pour lequel il avait été créé
Les civilisations arrivées au sommet
En redescendent quand elles n'y peuvent mais.

Fête de l'abolition de l'esclavage

Dix mai 2001 le parlement reconnaît (*)
L'abomination de l'esclavage d'antan
Qui démembra tant de familles et d'enfants
D'hommes de femmes qu'en un jour on séparait

Pour les jeter à fond de cale des galions
Dans les miasmes putrides aux rats affamés
Le nouvel esclavage aujourd'hui condamné
Pour ses ouvriers jetés à fond de camions

Ses enfants balancés dans d'horribles bordels
Ses bonniches en valises diplomatiques
Se rejoignent sur un fond de mépris la trique

Fait encore et toujours le lien et la part belle
A l'exploitation de l'homme pour de l'argent
Du plus faible par les plus forts les plus puissants.

(*) à Christiane Taubira députée PRG de Guyane, initiatrice de la loi du 10 mai 2001 reconnaissant la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité.

Caricatures

Les oulémas les imams docteurs de la loi
Les mollah les cadis muftis ayatollah
Du monde musulman lancent les leurs fatwa
Contre tous les caricaturistes d'Allah

En aucun cas on ne plaisante avec leur dieu
Sous peine de blasphème on ne rigole pas
Avec l'incrée sacré qui a pour nom Allah
Qu'on se le dise dans le landernau sérieux

Est le sujet si on ne veut être damné
On adopte un profil bas on baisse les yeux
On récite ses mea culpa comme on peut

Et on s'autocensure dès qu'on veut vanner
Une divinité ceux qui l'ont révélée
A ce jeu là nous perdons notre liberté.

Chandeleur

Une piécette d'or en main on fait sauter
Les crêpes bien dorées de la poêle au plafond
En faisant un vœu en croisant les doigts à fond
Pour que l'une d'elles sur l'armoire soit portée

Que Brigid Imbolc et Pluton nous portent chance
Jusqu'à l'année suivante sans interruption
Et que du coup l'on fête la présentation
De Jésus au temple dans sa première enfance

Et les relevailles de sa mère Marie
Les hommes mêlent ainsi au culte solaire
Celts romains et chrétiens dont l'ensemble a l'air

Plutôt en harmonie puisque tous bien marris
Faisons sauter les crêpes rondes et dorées
Comme un soleil d'été comme l'astre adoré.

Deux février

Les tilleuls ont des airs de cerisiers en fleurs
Au printemps en plein cœur de l'hiver sous le froid
Qui les revêt de glaçons de haillons d'effroi
De guirlandes endeuillées signant le malheur

Dont la nature est frappée sous le sceau glacé
Embrumé de février mois du renouveau
Où les heures claires s'allongent à nouveau
Quand des rigueurs on commence à avoir assez

Quand le soleil gagne deux heures d'un seul coup
Sur les ténèbres aussi sombres qu'un tombeau
Quand blanchissent les arbres comme les vieux beaux

Qu'ils se parent de dentelles blanches où joue
La lumière ressuscitée des chandeliers
Promenés en procession le deux février.

Conflit des caricatures

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

L'intolérance fait son lit
Dans les draps de toutes natures
Et se couche dans les torchons
Qui lui servent las de raison
De prétexte pour déclencher
Le terrorisme et pour lyncher
Les citoyens du monde Terre
Que l'horrible bêtise atterre

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

Libre ça ne fait pas un pli
Je tiens très fort à mes ratures
Je revendique le blasphème
Comme cri comme ultime schème
Des libres penseurs qui dénoncent
Clouent au pilori les annonces
Les décrets les fatwa immondes
En prenant à témoin le monde

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

Criant djihad dans leurs écrits
Appelant à la forfaiture
Les liberticides s'enflamment
Et livrent nos drapeaux aux flammes
Après les avoir piétinés
Notre société est minée
Par l'inculture et par l'oubli
Maux auxquels la haine s'allie

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

Les bigots jusqu'à terre plient
Et en arrière à toute allure
Les iconoclastes renaissent
En buvant comme vin de messe
Les versets haineux des hadiths
Hélas comme autant de redites
De l'interdiction d'imager
Dieu ses saints faisant enrager

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

Je dis tout en restant poli
Pour éviter toute aventure
Que le respect des dieux des saints
Dans notre monde est plutôt vain
Quand on prône pour solution
Aux conflits entre religions
La déclaration de la guerre
A la liberté planétaire

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

Faire la guerre aux créatures
De dieu n'est-ce pas un déni
De toutes les divinités
Et de toutes déités
Tu ne tueras point n'est-ce pas
De tout dieu la première loi
L'autre face d'un seul symbole
Tu n'adoreras les idoles

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

Il n'est de dieu qu'un dieu unique
Qui ne veut de guerres antiques
Dieu est dieu son nom est sacré
Il est de tous les temps incréé
Que son prophète soit Moïse
Jésus ou Mahomet la crise
En son nom ne doit s'expliquer
Car dieu ne peut se dupliquer

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits

Dieu est dieu et seul par nature
Il ne peut cautionner conflits
Guerres et massacres sans noms
Dieu est un sous différents noms
De tous les hommes il est père
De tous temps dans tout l'univers
En bon père il les laisse libres
De croire en lui ou non pour vivre

Le conflit des caricatures
Ou la caricature des conflits.

Bois d'ébène

Edouard Glissant l'écrivain de la Martinique
Dit l'esclavage avec son accent des deux îles
Il décrit les mains usées par l'état servile
Et les dos souffrants abîmés à coups de trique

Les vies gâchées dans les champs de cannes à sucre
A l'époque où l'homme vulgaire bois d'ébène
Pour les maîtres blancs ne ménageait pas la peine
Qu'il offrait malgré lui las à leur goût du lucre

Comme une bête humaine ramenée d'Afrique
L'homme noir était enchaîné à fond de cale
Parmi les plaintes les gémissements les râles

Des mourants qui hélas avant la Martinique
Étaient rejetés par-dessus bord aux requins
Qui en faisaient alors leur sinistre festin.

L'interdiction des blogs

Voilà maintenant que la justice se mêle
D'interdire le blog journal d'un internaute
En l'accusant de diffamation une faute
Las passible du tribunal correctionnel

Après que le tribunal administratif
A renvoyé un proviseur dans ses foyers
La dernière marotte est hélas d'aboyer
Contre des blogeurs par des jugements hâtifs

On ferait mieux de se préoccuper des blogs
Pornos incitant nos jeunes à la débauche
Ceux qui les poussent en la vantant vers la drogue

Et par là même vers le crime vers la fauche
Ou ceux qui les décervellent par propagande
Interposée quand leurs idées fausses ils vendent.

Noir sur vert

Noir sur vert la couleur de l'espérance
Prend les teintes morbides de la mort
En faisant à l'Islam beaucoup de tort
Quand sur les bannières vertes les stances

Preennent le ton noir du deuil de la haine
Et proclament de droite vers la gauche
La guerre à l'occident comme c'est moche
Un Djihad qui hélas sème la graine

Des dissensions entre les religions
Du livre qui révèlent la parole
D'un dieu qui est un faut-il être fol

Pour oser demander à des nations
De renier ce qui fait leur culture
Sous peine d'entériner la rupture.

Djihad

La guerre larvée des mosquées et des églises
Sourde et rampante s'amplifie sur la planète
Et le double langage des imams maltraite
Ma liberté de conscience qui las balise

Les armées de l'inculture sont redoutables
Du haut des minarets clament les hauts parleurs
Appelant au Djihad les frères et les sœurs
Musulmans au nom las d'une bien triste fable

Qui ne méritait pas un tel remue-ménage
Leurs auteurs en ont été les premiers surpris
Les agitateurs leur mettant la tête à prix

Et encourageant les kidnappeurs qui enragent
Imitant en cela les pires terroristes
Mettent la troisième guerre mondiale en piste.

Huile de foie de morue

Cette huile de foie de morue de notre enfance
Qu'il nous fallait avaler à pleines lampées
Et qui dégoulinait de nos lèvres trempées
Nous laissant au fond du palais un goût très rance

Comme nous la détestions tout en renâclant
Nos mines de dégoût n'éloignaient pas la dose
A ingurgiter qui ne sentait pas la rose
Mais voyez donc comme en peu de temps trépassant

Nous passons aujourd'hui de l'huile grasse et jaune
Aux gélules enveloppées d'oméga trois
Que nous engloutissons ainsi qu'un met de roi

Dont le prix l'huile de foie de morue détrône
Ce que hier nous abhorrions ce jour nous l'aimons
C'est ainsi que des adultes nous devenons.

Eden sur terre

Ce qui est le plus proche du jardin d'Eden
Aurait été découvert en Indonésie
Au fin fond d'une jungle de Papouasie
Un monde perdu exempt de présence humaine

Où les échidnés de la Nouvelle Guinée
Le petit kangourou à fourrure dorée
L'oiseau mangeur de miel des espèces nouvelles
Ou rares par dizaines des flores très belles

Qui sont de vraies aubaines pour tous les chercheurs
Sont à portée de main dans la prime innocence
D'un paradis perdu d'une lointaine enfance

De la création quand nous n'étions pas pécheurs
Nous tous les hommes qui savons si bien gâcher
Les présents que dieu nous fait par tous nos péchés.

Debout

Se mettre debout attraper sur l'étagère
Un bouquin une revue sérieuse ou légère
Faire mine d'être stable sur mes deux jambes
Tenir en juste équilibre comme les iambes

D'André Chénier sur deux syllabes longues brèves
Variant la métrique en élève
Des anciens des grecs des latins
Des poètes païens des poètes chrétiens

Que d'aucuns appellent abusivement pieds
Baiser vos lèvres en courbant le front vers vous
Madame cette idée me rend quasiment fou

Pour vous rendre les armes les pieds et poings liés
En donnant à mon sonnet des airs d'élégie
En offrande à mon égérie.

Jeune fille en fleurs d'aujourd'hui

Pourquoi bailles-tu aux corneilles jeune fille
La bouche ouverte le regard presque pâmé
Prenant devant tes cahiers un air de paumée
Serais-tu en train de rêvasser aux doux trilles

Que lance à minuit éperdu le rossignol
Dans la nuit étoilée d'un printemps qui s'annonce
Songerais-tu au preux chevalier qui enfonce
D'estoc son épée dans le gros ventre d'un drôle

Qui en aurait voulu à ta vertu de fille
Il faut croire que non puisque tu reprends vie
Avec la fin des cours dès que la sonnerie

Retentit tes yeux alors s'animent et brillent
Prenant d'un coup les couleurs de la liberté
Que tu cours rejoindre dans ton triste quartier.

Don Quichotte

De quel droit en Islam veut-on voiler les femmes
Du droit du plus fort le plus mauvais de tous droits
Et de quel droit veut-on appliquer la charia
En mon doux pays de France qui perd son âme

Du droit du plus fort la plus mauvaise raison
J'en appelle à la France révolutionnaire
Et laïque pour dresser une barrière
Entre notre culture et celle des cons

Comme les sans culottes c'est à coups de piques
Que je me défendrai contre la barbarie
Pour monture mon fauteuil de chevalerie

Ma rosette à mon revers pour faire la nique
Aux descendants des Sarrasins en Don Quichotte
Bien français je les bouterai à coups de bottes.

Cygnes

Les cygnes blancs fuyant les rigueurs de l'hiver
Sibérien viennent rendre leur dernier soupir
En Bulgarie en Grèce et encore bien pire
En Sicile victimes de la grippe aviaire

Remontant les Pouilles la côte calabraise
Vers la plaine du Pô au cœur de notre Europe
Ils sèment leurs cadavres blêmes comme tropes
De troubadours énamourés au cœur de braise

Les cygnes sauvages du grand Nord s'amoncellent
Dans les charniers d'Italie loin des plus beaux lacs
De leurs parades d'amour en tas dans des sacs

Puis chaulés mis en terre à coup de tractopelles
Loin de leurs belles amantes avec lesquelles
Ils devaient sillonner les lacs à tire d'ailes.

Source de rayons gamma

Il est une source d'énergie mystérieuse
De la couleur bleue des scabieuses

Au cœur de notre galaxie
Le rayonnement cosmique d'une énergie
Mystérieuse pulse des grains de lumière
En rayons gamma d'atmosphère
De très haute énergie céleste
Faite de protons de noyaux d'hélium un reste
De supernova de trou noir
Qui permettront de mieux comprendre les pulsars

Il est une source d'énergie mystérieuse
De la couleur bleue des scabieuses

Au centre de la galaxie
Qui est peut-être à l'origine de la vie
Au cœur de la voie lactée les photons explosent
En éclairs bleus en flash implosent
Ne parvenant jamais jusqu'au sol de la Terre
Ils éclatent bleutés en bouffées de lumière
Comme feux de Bengale en gerbes
Sans jamais retomber sur l'herbe

Il est une source d'énergie mystérieuse
De la couleur bleue des scabieuses.

Saint Valentin

Ce médaillon stylisé en forme de cœur
Frappé de tes deux initiales ajourées
M et P dont je suis frappé énamouré
Depuis mes dix sept ans pour mon plus grand bonheur

Je t'en fais l'offrande puisque je suis ton homme
Et que depuis près de quarante ans tu es mienne
Les Lupercales l'ancienne fête païenne
Christianisée par Gélase 1^{er} à Rome

Transformées en Saint Valentin fêté la veille
Célèbrent des cigognes le craquètement
Ainsi que du proche printemps l'avènement

La saison où toute la nature s'éveille
Où les cœurs sous la pleine lune palpitant
Reconduisent le doux bail qui va les grisant.

Darry Cowl

Darry Cowl et son poil sur la langue n'est plus
Il vient de rendre l'âme touchée par le crabe
Jusqu'à la mort hélas en nous privant d'un rab
De son rire zozotant qui avait tant plu

A un public plié en deux et sous le charme
D'un acteur à la tignasse dorée frisée
Et qui de tout le parterre était la risée
Quand il bégayait en bafouillant jusqu'aux larmes

Les spectateurs riaient en se tenant le ventre
Suivant « les tribulations d'un chinois en Chine »
« Le triporteur » « Des pissenlits par la racine »

Ou des centaines d'autres films ou pièces diantre
Qu'il mettait souvent en musique ses talents
Multiformes au piano se multipliant.

Procès

Les procès fleuves internationaux des crimes
Contre l'humanité suivent las un chemin
Qui les ans empilant les dossiers semble vain
Slobodan Milosevic fait sa pantomime

Quotidiennement dans le box des accusés
De ce Tribunal Pénal International
Qui siège à La Haye las devenu la salle
Des pas perdus où les volontés sont usées

Où les archives gonflent démesurément
Durant ces quatre années de tergiversations
Où n'avance pas d'un pas son accusation

Où tournent en rond les débats les plus déments
Où s'éternisent le verdict et la sentence
Pour la quatre cent cinquante deuxième audience.

Le Rais

Inculpé pour crimes de guerre et génocide
Saddam Hussein l'ancien dictateur de l'Irak
Après sa défaite et une très courte traque
Applique la politique des chaises vides

Devant le tribunal de Bagdad où ses juges
L'ont déféré en compagnie de ses complices
Pour examiner de très près tous les sévices
Qu'il a las fait subir à ses prochains qu'il gruge

Encore et toujours prenant des airs de victimes
Le Coran à la main l'invective à la bouche
Fixant le président d'un regard torve et louche

Et reproduisant chaque fois sa pantomime
Il ose l'insulter niant tous ses forfaits
Malgré les témoins qui l'accusent de méfaits.

Torquemada nouveau

Guantanamo à Cuba et puis en Irak
Abou Ghraïb deux centres de l'Inquisition
Contemporaine au mépris du droit des nations
Font fi de la Convention de Genève traquent

Et torturent à mort les prisonniers de guerre
Vêtus de la combinaison orange US
Ou bien dévêtus dans la plus grande des liesses
Ravalés à l'état d'objets sans commentaires

Comment ce bel emblème de la liberté
Peut-il en être arrivé à fouler aux pieds
Les valeurs défendues par d'autres pieds à pieds

Après Torquemada les nazis l'équité
Nous fera dire les Gis américains
Ou tout simplement ces saletés de ricains.

S.A.C

« Search Across Computers » met tous nos disques durs
A la botte d'un empire Californien
Cette idée de partage au départ n'est pas rien
Se partager est une bonne idée c'est sûr

Entre gens bien nés de l'Abbaye de Thélème
Mais las dans la pétaudière qu'est notre monde
C'est utopique nous ne danserons de ronde
Autour du monde que si tous les hommes s'aiment

C'est mal barré pour le moins ils le montrent bien
En se tapant sur la gueule au moindre dessin
D'un côté ils disent cachez donc ce beau sein

Que nous ne saurions voir de l'autre comme un rien
Ils vont jusqu'à montrer leur derrière aux enfants
Pédophiles avertis qui les aiment tant.

Big Brother le retour

Google et Microsoft dans leur naïveté
Lancent « Search Across Computers » une instruction
Nouvelle à mettre en réseau les populations
Qui seraient séduites par cette nouveauté

N'activez jamais cette fonctionnalité
Même si vous pensez y gagner en savoirs
Sachez bien que vous risquez hélas de vous voir
Dépossédés de vos biens de la liberté

De tout ce qui fait la valeur de la vie l'âme
Les hackers comme de nouveaux diabolins
Guettent vos faiblesses ainsi que des catins

Ce que Big Brother ne pique plus eux se pâment
D'emprunter voler au taux de 0%
Tout ce que vous avez pu créer de votre sang.

Poésie et vie monacale

Les laudes vêpres et complies rythment les jours
Des moines et moniales réunis par Dieu
Dès matines le regard levé vers les cieux
Ils chantent en latin leur si parfait amour

Dans la campagne la cloche du monastère
Ponctue d'un point d'orgue tous les chants grégoriens
Comme la poésie ils ne servent à rien
Le septième dimanche des temps ordinaires

L'un comme l'autre pourtant sont indispensables
Pour bien fixer nos racines dans notre terre
La tête tirée vers les cieux les pieds sur terre

Lors que dans le sablier s'écoule le sable
En un flot hélas continu de petits grains
Qui sont autant de tout petits bonheurs divins.

Le Clemenceau

Les tribulations du Clemenceau vers Le Cap
De Bonne Espérance ne font que commencer
A la recherche hypothétique d'un chantier
Du port de Toulon vers l'Inde ayant mis le cap

En passant par l'Espagne puis par la Turquie
Il tourna en rond dans la Méditerranée
Et cela depuis plusieurs très longues années
Qui n'allongent pas les pronostics de survie

De la carcasse d'un vaisseau fantôme blême
Démembré tiré par son petit remorqueur
D'un océan à l'autre avec beaucoup de cœur

La grande nef que tous les marins français aiment
Ne vaudrait-il donc pas mieux l'océaniser
Plutôt que d'en faire du monde la risée ?

Blasphème

Le cri de révolte vers Dieu est un blasphème
Aboli par notre révolution française
Il est un droit sacré pour que ja ne se taisent
Les vérités qui sont en premier des blasphèmes

L'Eglise catholique et romaine rejoint
Les imams de l'Islam et le rabbinat juif
Lorsque leur sensibilité est mise à vif
Pour en restaurer le crime des temps lointains

Si un homme insulte son Dieu il doit porter
Le poids de son péché et sera mis à mort
Dit le Lévitique en redresseur de tous torts

Une telle loi il faut la faire avorter
Elle ressuscite la pire des charias
Et fera de nous hommes libres des parias.

Droits de l'homme

O.C.I cinquante sept pays musulmans
Veulent amender le Conseil des Droits de l'Homme
A l'initiative du Pakistan médium
De l'affaire à l'ONU au nom des vrais croyants

Parfois je crois rêver que la fiction rejoint
La triste réalité mon droit au blasphème
Serait nié condamné par le très Saint Chrême
Par les muftis et les rabbins qui font le joint

Le siècle sera d'esprit ou ne sera pas
Cela veut-il dire qu'il sera religieux
Et que pour pleurer nous n'aurons plus que nos yeux

Que la liberté d'expression jetée à bas
Ne sera plus qu'une survivance obsolète
Au risque de faire exploser notre planète.

Groenland

Le Groenland comme mon cœur se met à fondre
Ses marges blanches jadis vertes se disloquent
La calotte Groenlandaise tombe en loques
Des icebergs se détachent de son hypocondre

En multitude dans des craquements sinistres
Sous l'effet du réchauffement de l'atmosphère
La fonte des glaces polaires s'accélère
Et la côte prend des teintes grises et bistre

Las avant de redevenir le pays vert
Tel qu'ont pu le connaître les anciens Vikings
Vêtu de verdure comme d'un petit string

Au petit âge glaciaire du millénaire
Précédent quand les glaces polaires en fonte
Comme mon cœur qui s'alourdit comme une fonte.

Le musulman idéal

Celui qui naguère se nommait le Voltaire
De l'Islam recteur de la mosquée de Paris
Patron du CFCM l'art du compromis
Lui permet de franchir des épreuves sévères

Cardiologue de la Pitié-Salpêtrière
Français pour les musulmans et vice –versa
La littérature française le berça
La Légion d'honneur fixée à la boutonnière

Il fréquente les plus grands quotidiennement
Ceux-ci lui demandent son accord pour parler
Il répond « j'adhère » au discours du tout Premier

Qu'il qualifie de paroles d'apaisement
Normal il les a inspirées et validées
Dommage qu'il ait de si sinistres idées.

Prémices printanières

Les prémices du printemps au cœur de l'hiver
Sont heureuses augurent d'une renaissance
Annoncent de la nature l'efflorescence
Les pensées commencent à déployer leurs yeux pers

Les perce-neige pointent leurs blanches clochettes
Couronnées d'un liseré vert les primevères
S'impatientent comme moi sous le cathéter
Sur leurs clochers pointus les cigognes craquettent

Dès le premier rayon de soleil le ciel bleu
Leur faisant un dais qui abritent leurs amours
Les mésanges revêtent leurs plus beaux atours

Et moi mes regards énamourés dans tes yeux
Trités de braises à ce sortir de l'hiver
Je sens déjà monter la sève printanière.

Jubilation face au malheur

Schadenfreude (*) les cellules souches exit
Car l'équipe du professeur Hwang las mentait
L'espoir est reporté à demain ou jamais
Depuis le fraudeur Sud-Coréen est en fuite

A cette tragédie de la bioéthique
S'ajoute las cet imbécile de G Bush
Qui interdit de cité les cellules souches
Très heureusement la côte technologique

Californienne fors ce crétin de Schwarzie
Vote à soixante pour cent pour continuer
Les recherches qui vont sans discontinuer
Se poursuivre grâce à cette Californie

Qu'il gouverne las à coups de piquouzes létales
Mais malheureusement trop d'âmes bien pensantes
Discutent du sexe des anges et pendante
Est la question éthique sur tout ce que valent

Les ovocytes et le vivant breveté
Le partage des bénéfices financiers
Le meurtre des embryons pour bénéficier
De ces techniques il nous faudra patienter

Des années je vous en prie messieurs les savants
Ne vous tournez pas ainsi le doigt dans le cul
Si des patients vous connaissiez mieux le vécu
Vous sauriez qu'ils n'ont absolument pas le temps

D'attendre aussi longtemps lorsque vous papotez
Vous feriez mieux de chercher surtout de trouver
Sans perdre de temps sans bavasser bavarder
Comme des représentants de la papauté

Les sacrifices d'embryons me permettront
De remarquer sur mes deux pieds et de danser
Le tango la polka le rock n' roll yéyé
De retrouver le vieux pont coupé d'Avignon

Où je danserai peut-être avec toi chère Aube
Pour gravir les marches de la maison carrée
De la tour Magne à cloche pieds enfin paré
Comme un dératé je fuserais jusqu'à l'aube

Pour par la suite m'engouffrer dans les arènes
Où à treize ans j'ai acclamé El Cordobes
A genoux devant le taureau quand il se baisse
Pour charger grattant le sol alors que les reines

De Nîmes comme les filles des rues lançaient
Leurs coiffes et leurs petites culottes blanches
Puis leurs fleurs sur le héros qui jamais ne flanche
Au moment de l'estoc comme un vrai lansquenet

J'irais bien sûr rejoindre ma calanque bleue
Pour plonger profond dans la Méditerranée
Dire ma joie aux poissons devant eux crâner
J'irais aux cagouilles aux grenouilles vert cieux

Suivant le cours du Vidourle jusqu'à L'Aigoual
Où je récolterais par paniers les grands ceps
De Bordeaux pour les griller sur rameaux de ceps
De vigne à l'huile d'olive ou à la poëlle

Y a-t-il encore dans les gorges du Tarn
Ou dans celles de l'Ardèche des écrevisses
Que nous mangions dans un chaudron sur ses deux clisses
Ou à la nage ce n'était pas de la carne

Puis j'irais me tremper les pieds dans les marmites
De sorcières après avoir crapahuté
Sur les rochers chauffés à blanc et sans chuter
Jusqu'au château russe ruiné bouffé aux mites

Puis j'irais galoper dans la Bambouseraie
D'Anduze jouer le Salaire de la Peur
Puis titiller les gardons et leur faire peur
Les griller en papillotes dans le maset

Dont la vaste cheminée contiendrait un bœuf
De Saint Hyppolite du Fort je filerais
Vers Alès et ses petits sentiers vipérins
Ou vers Le Vigan qui prendraient des airs de neuf

Enfin il me faudrait reprendre le chemin
De Saint Jacques de Compostelle avec la coque
Des pèlerins à l'épaule comme une cloque
Le sac au dos le bâton bien planté en main

Je ferais sûrement un petit tour par Lourdes
Histoire de remercier la Sainte Vierge
En procession mariale dans la main un cierge
Pour ne pas me retrouver les jambes trop lourdes

Avant de regagner l'Aven Armand d'antan
De cheminer dans la Grotte des Demoiselles
Aux concrétions d'aragonites en dentelles
Et par Saint Guilhem Le Désert si j'ai le temps

Je passerai avant de passer sur la rive
Gauche du Rhône enjambant le fleuve sauvage
Des rocs de Haute Loire vers les verts alpages
Et puis outrepassant les vieux pressoirs d'olives

Dont les parfums se mêlent à ceux des lavandes
Et vers le Sud à ceux des œillets de Pagnol
A Por des mimosas des vallons de Bagnol
En allant droit sur Gap en enjambant les brandes

Afin de gagner les hauts sommets enneigés
Où éclosent les petites gentianes bleues
Juste après les marmottes furetant des yeux
Debout en sentinelles près de leurs terriers

Pour déguster sur le front d'un glacier la gnôle
Distillée dans le coin gentiane ou bien sureau
Dites-vous bien que ce n'est qu'un petit morceau
Du périple projeté sur mes pattes folles

Vous voyez bien messieurs les savants que du temps
Je n'en ai plus guère pour parcourir le monde
D'un bout à l'autre de la vaste mappemonde
Dépêchez-vous et ne perdez pas votre temps

Vous me faites perdre le mien en même temps
La science ne reconnaît aucune frontière
Disait en son temps Louis Pasteur et la terre
Est assez grande pour donner le temps au temps

Ce que les uns ne font pas d'autres le feront
Pour le plus grand bienfait des patients qui attendent
Et dont les corps virtuels amoureux se tendent
Vers une vie que promettent les embryons.

(*)Schadenfreude signifie « jubilation face au malheur », en allemand.

Ilan Halimi

La bête immonde une fois de plus s'est dressée
Brutale les dents acérées pour déchirer
Ta chair innocente qui a fait délirer
Treize monstres tes assassins qui t'ont laissé

Mort sous la torture dénudé mutilé
Bâillonné jeté sur l'asphalte à vingt trois ans
La peste brune s'acharnant sur toi durant
Trois longues semaines ta vie a annulée

L'arbre que symbolise ton nom abattu
Le jour même qui doit fêter sa renaissance
Alors que tu sortais à peine de l'enfance

Ne doit jamais sombrer sous la terre battue
Des poignées de terre jetées sur ton cercueil
Qu'on n'oublie jamais cet épouvantable deuil.

Migraine nauséuse

Une France en déclin une Europe frileuse
Des pays jeunes pleins de vie dits émergeants
Un Orient explosif un Japon vieillissant
Et une Amérique de plus en plus peureuse

Ains est planté le cadre des évènements
Qui s'amoncellent sur nous comme feuilles mortes
A la fin d'un bel automne qui en soi porte
Tous les germes mortels d'un drame permanent

D'un bout à l'autre de notre planète bleue
Il ne se passe pas un jour sans tragédie
Et chaque journée qui passe nous l'enlaidit

Las c'est à en désespérer de tous les dieux
Je ne sais plus du tout où donner de la tête
Trop c'est trop je n'en peux plus j'ai mal à la tête.

Virus

Chikungunya le dos courbé le dos cassé
Dans l'océan indien de l'hémisphère sud
L'épidémie se propage c'est vraiment rude
Et l'île de la Réunion en a assez

De voir ses habitants transformés en infirmes
Faute d'une vraie démoustication sérieuse
Des mares des flaques des failles bien herbeuses
L'Institut Pasteur et toutes les autres firmes

Officines laboratoires médicaux
Sont sur le pont et sur les rangs pour les poulets
Pas trop préoccupés par les réunionnais

Paul et Virginie transformés en moricauds
Sclérosés ne peuvent plus s'aimer comme avant
Cassés en deux ils sont Gros Jean comme devant.

Ingrid Betancourt

Ingrid Betancourt députée et sénateur
De Colombie candidate à la présidence
De la république se bat « La Rage au Cœur »
Pour que son pays enfin sorte de l'enfance

Dans laquelle les FARC le maintiennent hélas
Sur fond de guérilla de drogue et corruption
Liée aux cartels depuis quatre ans le temps passe
Sa famille attend toujours sa libération

Otage des rebelles narcotrafiquants
Elle sillonne las la jungle colombienne
Et en véritable héroïne elle fait sienne

La lutte de Pablo Neruda conquérant
Le cœur de tout un peuple aimant qui la vénère
Comme une femme d'un vrai courage exemplaire.

Ronciers

Les ronciers sont plantes robustes qui fleurissent
Au printemps dès les premiers rayons de soleil
Et si on les observe bien quelle merveille
De bien petites roses blanches applaudissent

En nous faisant de l'œil nous préférons les roses
Depuis des lustres la plus haute antiquité
C'est parce que nous ne savons pas regarder
La beauté discrète sous l'écorce des choses

Les roses de nos jardins dont nous sommes fiers
Roses que nous soignons du printemps à l'automne
Que nous sauvons de la rouille et de l'oïdium

N'oublions pas qu'elles en sont les héritières
Sans eux la gloire inextinguible du rosier
Aux riches floraisons ne serait qu'églantier.

Satanisme

Le satanisme renaît hélas de ses cendres
En ces temps troublés de notre histoire en déclin
Belzébuth avec ses cohortes d'assassins
Déboule sur les esprits encore trop tendres

Les idéologies de mort veulent se vendre
Aux très jeunes enfants pétris sous le levain
De la musique Métal de ses messages vains
Et des jeux vidéo dont on ne peut attendre

Aucun effet positif sur l'éducation
Des adolescents qui pour se mettre debout
Ont besoin de tout sauf des jeux de rôle fous

Où l'on massacre tous les bons sans distinction
Comme les méchants car les combats virtuels
Laissent dans l'âme et le cœur d'horribles séquelles.

Mardi Gras

Le carême jusqu'au quadragésime jour
Court du mercredi des cendres jusqu'à la Pâques
Chrétienne de l'Épiphanie tout chacun vaque
A ses occupations jusqu'à Mardi Gras pour

Se mettre à jeûner le lendemain des excès
Que marquait le grand sacrifice du bœuf gras
A l'entrée de carnaval jour de mardi gras
A carême prenant tous les masques français

Preennent des faces de carême amusantes
Et tombent les dames comme mars en carême
Car il faudra s'abstenir de celles qu'on aime

Fors cette folle journée charnelle et riante
Où il est permis de renverser les valeurs
Où les fous deviennent rois sous les trois couleurs. (*)

(*) Les couleurs de carnaval sont le violet, l'or et le vert, couronne mauve sur or

Le cerveau des barbares

VIP ou bien vraiment ignoble personne
Incarcérée en quartier de sécurité
C'est trop d'honneur pour ce déchet d'humanité
La guillotine de notre passé résonne

En un écho trop doux pour cette brute obscène
Qui se permet après son crime inqualifiable
De jouer au caïd en véritable diable
Et de se montrer sur le devant de la scène

Tout comme un immonde et cynique cabotin
Fier de lui et courant le cachet financier
Le ventre plein la clope au bec comme un rentier
Comptant et empilant ses sous de calotin

Que le châtiment de dieu s'abatte sur lui
Que dans les Limbes éternellement il erre
En punition du crime qu'il a osé faire
Que la loi du Talion s'applique enfin à lui

Et qu'il endure ce qu'a souffert sa victime
Que les tourments de l'enfer torturent son âme
Et que les apprentis démons fassent leurs gammes
Sur ses chairs disloquées jusqu'à ce qu'elles raniment

Les mannes hurlantes d'Ilan qui clament fort
Leur soif inextinguible de justice vraie
Poussent dans leur désolation des cris d'orfraies
Autant de grands reproches d'une injuste mort.

Maïa Plissetskaïa

La divine Maïa Plissetskaïa danseuse
Étoile russe de ballet et du Bolchoï
De Moscou danse comme une petite toy
Dans son mignon tutu de tulle blanc valseuse

Emérite elle fait ses pointes avec grâce
Comme une jeune fille en fleurs jouant Saint-Saëns
Dans « La mort du Cygne » elle ravit tous nos sens
Ses entrechats petits pas sur la scène tracent

De Béjart « L'Ave Maïa » ou « Le Lac des Cygnes »
De Tchaïkovsky ou « Le Boléro » de Ravel
Ces ballets où elle est encore la plus belle

Cette insatiable étoile dont la grâce insigne
Fascine le monde des soirées de gala
A quatre vingts ans elle a connu Petipa. (*)

(*) Le Marseillais Marius Petipa chorégraphe et danseur du 19^e siècle a importé le ballet classique en Russie du temps des Tsars.

Disques solaires

Une vieille coutume celte dans nos Vosges
A survécu par delà les vallées les monts
Par delà les langues les civilisations
A l'approche du printemps et nul n'y déroge

Les disques solaires enflammés projetés
D'un versant de la montagne à l'autre suscitent
Des traces de lumière qui lors ressuscite
Notre nature jusqu'à la fin de l'été

Ce disque de braises est le symbole rond
Que les grecs antiques appelaient symbolon
De la perfection du ying et du yang unis

Qui emboîtent leurs courbes blanches et brunies
Sur un fond de nuit étoilée quand le carême
Débute avant que dans tous les champs on ne sème.

Mercredi des cendres

Mercredi des cendres enneigé premier jour
De carême prenant où commence le jeûne
Dans l'air vivifiant de mars fouette le jeune
Sang en ébullition qui s'apprête à l'amour

Quand déjà bouillonne la sève printanière
Retombée en plein carême de l'abstinence
Les souvenirs nostalgiques de mon enfance
Remontent à fleur de peau valétudinaires

Quand les cendres grises m'oignaient le bas du front
Me rappelant las que je n'étais que poussière
Et qu'à la poussière je retournerai donc

Le jour où la camarade me mettra en bière
Et que résonneront sur mon cercueil les mottes
De terre noire que me lanceront mes potes.

Lac Baïkal

Le lac Baïkal vieux de vingt cinq millions d'années
Est en danger la petite mer intérieure
Abrite faune et flore faisant le bonheur
Du patrimoine mondial de l'humanité

Sous la menace d'un oléoduc géant
Dans une région sismique la précaution
Erigée en grand principe doit tout de bon
S'appliquer le danger potentiel important

En cas de pollution majeure est bien trop grand
Le pétrole ou l'or noir ne peut pas justifier
L'extinction de ces léopards d'Extrême-Orient

Réduits à trois dizaines ce sont les derniers
De notre terre à transmettre à tous nos enfants
Pour héritage d'un monde très polluant.

Droits d'auteurs

Le droit d'auteur le copyright et la SACEM
Sont en conflit avec l'Internet numérique
Les internautes ont pris le pli informatique
De télécharger tous les beaux fichiers qu'ils aiment

Les créateurs se livrent ainsi à des comptes
D'épiciers additionnant roses et carottes
Senteurs de jasmin et les choux-raves en bottes
La caisse enregistreuse fait hélas ses comptes

En tapineuse pour qui seuls les talbins comptent
Et comme une machine à sous en cas de gain
Elle tressaute de tous ses tiroirs en vain

Sans pouvoir trancher entre un sonnet et un conte
Y appliquant la TVA à taux unique
Qu'un poème soit nu ou vêtu de tuniques.

Demain

En Afrique on vous dit demain
Sans penser à mal
La notion de temps de demain
S'y conjugue mal

Au futur de l'indicatif
En un tour de main
Celui-ci devient
Condition tirée par les tifs

Peut-être bien si tout va bien
Peut-être demain
Ou le lendemain

Car en Afrique on le sait bien
Le temps élastique
Las nous fait la nique.

Neige de la Saint Guénolé

Tombe la neige au lieu des giboulées
De mars la nature est enveloppée
D'un châte cotonneux immaculé
La scène prend des airs de mélopée

Tombe la neige au lieu des giboulées
En cet avant printemps bien envolé
Le jour même de la Saint Guénolé
Sont les bonhommes de neige emboulés

Tombe la neige au lieu des giboulées
Boules de neige à cet hiver volées
Pour la joie des enfants olé olé
La roche du préfet est blackboulée

Tombe la neige au lieu des giboulées
Dans son trou jadis à l'enfer volé
Dans les cours de récré quel beau tollé
Les bonhommes à peine démoulés

Tombe la neige au lieu des giboulées
Volent les boules par grandes volées
Au grand dam des adultes désolés
Tombe la neige au lieu des giboulées...

Flic floe et flaque

Aussi vite repartie que venue
La si blanche neige matutinale
Un souffle chaud du Sud ouvrant le bal
Laisse au crépuscule la terre nue

Les bonhommes de neige ont las fondu
La goutte au nez ils se sont enrhumés
Pour en une flaque se résumer
Un prêté pour un rendu c'est mon dû

Dit le temps capricieux du mois de mars
Sur le ton presque plaisant de la farce
Cette entre saison est une vraie garce

Qui pour séduire client ou chalant
N'hésite pas à braver tous les temps
Et les sautes de vent par tous les temps.

Clin d'œil à Nikelle

Tous les bonhommes de neige bombent le torse
Dans la province de Québec leurs biscotos
Enflent de jours en jours comme ceux des sumos
A force d'en rajouter une couche leur force

Grandit comme celles du Big foot aux grands pieds
En Amérique tout est disproportionné
Quand on parle du climat on nous rit au nez
De zéro à moins trente ce n'est pas le pied

Petite cabane au Canada sous la couette
Au coin du feu et non loin du coin des poètes
Comme on est bien à deux au chaud pour faire fête

A tous ceux hommes ou femmes de la planète
Qui ont des rêves fantastiques plein la tête
Et qui se bousculent le cul par-dessus tête.

Prévisions météo

Belote et rebelote on remet ça
Jusqu'au dix de der encore une fois
C'est à en perdre tout de go la foi
En la météo qui met sur le tas

A tour de bras sans en faire de cas
Ses prévisions prédictions météo
L'hiver ne cesse pas faire le beau
Au mois de mars est son nouveau tracas

Et menant une vie de patachon
Il nous conduit las à la déraison
Les arbres frissonnent emmitouflés

Dans leurs duvets de cygne leurs manchons
Et la ville blanche est comme étouffée
Sous la couche de neige bien soufflée.

Représentant de commerce

Le grand Jacques président de la République
Continue sa tournée des grands ducs dans le monde
Représentant de commerce il serre à la ronde
Toutes sortes de mains pour notre bien public

Trainant derrière ses basques un aréopage
De PDG et de ministres très variés
Il propose sans fard ses denrées avariées
Devenu quelle horreur las un pétroliphage

Avide d'or noir qu'il prend contre nos valeurs
Prenant la boue pour argent comptant sans états
D'âme il invoque encore la raison d'état

Et place nos « Rafales » sans avoir bien peur
D'un retour de bâton d'un royaume félon
Qui nourrit hélas en son sein de sales cons.

Flower power

San Francisco le pouvoir des fleurs des hippies
Dans les années soixante le « flower power »
Qui fleurait bon l'imagination au pouvoir
Avec des relents d'herbes des années sixties

Est devenu le « shit power » des écolos
Le pouvoir des crottes des déjections canines
Recyclées en gaz méthane pour de câlines
Et chaudes soirées lorsque tombé le polo

Se caresseront tous les amants de Frisco
L'or noir se raréfiant nous allons vers la merde
Je préférerais c'est évident les fleurs et l'herbe

C'est tout de même mieux pour faire des bécots
Après le flower power le pouvoir des crottes
Un signe des temps de notre très grande faute.

Spiruline

Spiruline algue verte soleil vert d'Afrique
L'eau couleur vert olive dans le bassin brille
Quand Fati et Na la filtrent elle scintille
A Ouahigouya au Burkina en Afrique

Les algoculteurs dans une ferme lacustre
Cultivent une algue verte microscopique
Baptisée par le petit monde scientifique
Cyanobactérie Arthrospira son lustre

Est homologué en Platensis et pourrait
Bien sauver les enfants africains qui mouraient
Jusqu'ici par milliers victimes de la faim

Pour que survive le continent africain
La plante en vogue chez les Aztèques jadis
Est acclimatée à moindres frais Palentsis.

Printemps des poètes

Le printemps des poètes leur semaine approche
Les mots comme les flocons de neige s'envolent
En giboulées de mars à l'allure un peu folle
Certains ont l'éclat rare du cristal de roche

D'autres sont légers pétales de cerisiers
Tous sont faits d'un alliage rare l'électrum
Qui récompense le verbe divin fait homme
Quand ils prennent les fragrances de l'alisier

Les plus beaux valsent sur leurs portées de musique
Comme les jeunes filles en fleurs de Salzbourg
Et font entendre leurs messages à rebours

De ce siècle informatique et technologique
Où ils vont surfer sur les vagues d'Internet
D'un bout à l'autre de ma petite planète.

Utopia

Les trois C en isme ont fait beaucoup trop de mal
Pour pouvoir être pardonnés facilement
Colonialisme et Capitalisme déments
Le Catholicisme ont rejoint passant au pal

Notre humanité souffrante sur la planète
Bleue comme une orange si seuls tous les poètes
Amoureux des mots de l'amour et de la fête
Gouvernaient le monde il serait plus pur plus net

La sonate au clair de lune remplacerait
Les chants guerriers intolérants au bénéfice
De la musique des hommes et de leurs fils

Leurs femmes et leurs filles la complèteraient
Je sens que ce monde là me plairait vraiment
En lieu et place de l'actuel trop dément.

Hommage à Tahar Ben Jelloun

(Et à son 8^e printemps des poètes)

« Il ne suffit pas d'un tas de maisons pour faire une ville »
Il faut des hommes, des femmes et des enfants
Dont le sourire est autant de riantes cerises
Sur le Saint Honoré de la vie

Il n'est de ruines qu'un ciel haché de grêle, de grêlons
Qui tombent des nuages
Sur les avenues rectilignes de Volubilis
D'où s'envole parfois un ibis rouge

Qui fait la nique aux cigognes craquettantes
En face du palais royal d'Ifrane
Non loin des cèdres de l'Atlas
Où s'éclatent les singes macaques

Quand tombe encore la neige en tourbillons
Aux pieds des écrevisses qui avancent à reculons
De leurs longs pas cisailles
Dans le cresson des ruisseaux

Une ville est une charade, un conte des Mille et une Nuits
De l'esclave nue Schéhérazade
Dont le chant obsédant s'élève du crépuscule à l'aube
Faisant ainsi concurrence au flûté du doux rossignol nocturne

Une ville est leurrée par les histoires
Qui courent sur son compte
Des jardins de papyrus, de gommes de pavots
Aux reflets bleutés de canabis et d'absinthe

En tombent des livres, des recueils de poèmes
Des cantilènes, des songes, des rêves et des rires youyou
Que connaissent bien les femmes de Fès ou de Sidi Yahia
Romantiques à souhait pendant la féria.

Colibris

Les chercheurs américains ô merveille
Ont suivi la migration de trois colibris
Pas bien plus gros que de petits cricris
Trois virgule deux grammes de soleil

Butinant le nectar de fleurs fictives
Ont pu prouver qu'il n'est pas nécessaire
D'être doté d'un cerveau gonflé d'air
Pour posséder une mémoire active

Et qu'on peut être une petite tête
Et malgré tout être une bonne tête
Une tête qui sait mémoriser

Les données spatiales et temporelles
Parce qu'il lui faut économiser
Les allers retours de leurs tire-d'aile.

Tempêtes solaires

Les tempêtes solaires en recrudescence
Le prochain cycle d'activité du soleil
Et ses déplacements de plasma sans pareil
Ses flux magnétiques en pleine renaissance

Augmentant le nombre des taches de notre astre
De lumière du noir profond au rouge sang
En passant par l'éclat blême et opalescent
Bouleversent notre plexus notre épigastre

Tout en perturbant les nos communications
Aussi bien téléphoniques qu'informatiques
Les coupures de courant vont être légions

Comment limiter les risques technologiques
Les pannes des satellites des astronautes
Toutes celles de nos échanges d'internautes ?

Indiens Quechua

Evo Morales et Hugo Chavez
Les deux présidents indiens Quechua
Veulent dépénaliser la coca
Que le chef des cocaleros se taise

Le maté de coca dans les écoles
A la place du lait au chocolat
Ne pourra jamais que tomber à plat
Parce que c'est hélas une idée folle

Fêter les cinq cents ans de l'Amérique
Tout en mâchant la feuille de coca
Il vaudrait mieux lire Garcia Lorca

C'est moins consommateur d'argent de fric
Lire les rides de tous leurs aïeux
Pour connaître leur passé n'est pas mieux.

Migraine

Quand la crise migraineuse survient
A l'improviste faisant éclater
Sous ses coups de boutoir à démâter
Une flotte entière de galériens

On fait la planche sans bouger couché
Dans son lit ou bien sur son canapé
En essayant de ne pas attraper
Le coup de bourdon coulé et touché

Et c'est à coups de bien pauvres médocs
Que sur l'océan déchaîné on flotte
Cependant que notre migraine trotte

Un espoir levé par les nouveaux docs
Le vrai traitement par l'acupuncture
Serait la voie réelle du futur.

Déchets radio actifs

Déchets radio actifs plus d'un million de tonnes
S'entassent ici et là dans tous les avens
Ce n'est bon ni pour les hommes ni pour le vin
Ni pour les moines et pas même pour les nonnes

Sur notre planète bleue personne n'en veut
Après avoir pris la potasse et le charbon
On comble le vide avec ce nouveau poison
Et puis pour notre descendance on fait des vœux

Les sarcophages d'un type nouveau s'empilent
En attendant un recyclage éventuel
On reconstruit un ensemble conventuel

Dans lequel tous les diables pètent une pile
En nous concoctant pour vingt mille ans notre enfer
A moins que d'ici là il n'y ait plus de Terre.

Bébés phoques

Paul Mc Cartney l'ancien Beatles et son épouse
Heather à la suite de Brigitte Bardot
Traitent les chasseurs du Saint Laurent de salauds
Quand ils massacrent les bébés phoques pour du flouze

Sur la baie gelée dans la neige les bébés
En quête de la pitance maternelle implorent
La pitié de leurs assassins devant leur mort
Les yeux grands ouverts sur le monde et bouche bée

Quand s'abattent sur leur nuque les longues perches
Qui les plongent dans une nuit sanglante et rouge
Le long de longues traînées de sang quand ils bougent

Pour trouver du regard leur maman qu'ils recherchent
Pour ne tomber hélas que sur ceux qui les tuent
Pour en faire de l'argent toute honte bue.

Dégel

Le bonhomme de neige simple souvenance
En train de se morfondre dans notre jardin
Pleure toutes les larmes de son corps en vain
Sur les plaisirs de l'hiver et de son enfance

Le fond de l'air encore vif s'est réchauffé
Le ciel se colore en lavis en camaïeu
Et ses bleus pastel commencent à prendre feu
Le rossignol ne s'y trompe pas pour chauffer

Sa voix il stridule sa mélopée d'amour
Dans le satin de la nuit dès potron-minet
Sur fond de goulantes des matous des minets

L'hiver et le froid de concert font un vrai four
Nous n'en voulons plus du tout passons au printemps
A la chaleur à la vie il en est grand temps.

Journée de l'audition du 9 mars

L'avez-vous entendue hier c'était la journée
De l'audition cinq millions de mal entendants
Ont dressé l'oreille dans le silence ambiant
Silence de mort dans le boucan de l'année

Qui déverse ses décibels sur notre ville
Encombrant abîmant nos conduits auditifs
De sorte que nous ne sommes plus réceptifs
A l'essentiel cela je vous le donne en mille

La journée des sourds est passée inaperçue
A croire que c'est aussi celle des aveugles
A force de crier on tempête et on beugle

Pour devenir sourd comme un pot sans qu'on l'ait su
C'est dans le creux de l'oreille que je dépose
Mes baisers comme un don de très petites choses.

Galathée

La galathée Yéti des profondeurs
Le crustacé hirsute des abysses
Poilu comme un singe jusqu'aux deux cuisses
Semblant empreint d'une grande douceur

Le nounours des Abyemes Kiwa Hirsuta
De la déesse de l'île de Pâques
A deux mille cinq cents mètres il vaque
A ses occupations mettant en tas

Les débris d'une moule malheureuse
Pour se mettre à table et la boulotter
Ainsi va le monde de ce côté

De la planète bleue qui semble heureuse
Quand on la voit de loin sans s'attarder
Sur tout ce qui pourrait nous retarder.

Encelade

La sonde américaine Cassini
Sur Encelade la lune glacée
De Saturne aurait découvert assez
D'eau pour en faire un lieu béni de vie

Des éruptions de panaches géants
De beaux jets de glace et de vapeur d'eau
Comme les geysers du Colorado
De Yellowstone s'élèvent riants

Depuis plusieurs milliers d'années déjà
Réchauffant de l'intérieur la surface
Où la vie aurait pu prendre sa place

Entre les anneaux Europe et NASA
Réunis en une mission conjointe
Sont bien pleines de promesses enceintes.

Crue

L'Ill autour de Sélestat est en crue
Le Ried profond vers l'Illwald inondé
A les pieds dans l'eau restant sous l'ondée
Les castors redressent ruisseaux et rupts

Sous l'œil impavide des mariniers
Manoeuvrant leurs barcasses à fond plat
Et des troupeaux de daims passant par là
Avec leurs faons qui sont nés dans l'année

Les branchages en barrages s'entassent
Et font des nids douillets pour la famille
Qui dès les tous premiers beaux jours fourmille

Notre nature jamais ne se lasse
De reconstruire à chaque fois la passe
Vers le printemps pris dans le temps sa nasse.

Slobodan Milosevic

Slobodan Milosevic est enfin bien mort
On l'a retrouvé tout raide dans sa cellule
Du TPI de La Haye coincée une bulle
Lui a fait sauter le cœur lui réglant son sort

Après cinq vraiment longues années d'instruction
D'un procès fleuve qui n'en finirait jamais
D'énumérer la liste de tous les forfaits
Perpétrés pour le bien d'une seule nation

Après plus de soixante chefs d'accusation
Dont celui de génocide tuerie ethnique
Xénophobe et raciste et dont las la technique

S'apparente aux crimes nazis les plus félons
Il est dommage que l'action de la Justice
S'éteigne avec sa vie pour la bonne justice

Chocolat

Chocoholic je suis c'est sûr c'est là ma gloire
Le chocolat extrait divin de cacao
Trésor à coquer de Lima à Macao
Régal des papilles c'est sûr qui font la foire

Quand s'écoule chaudement la pâte bien noire
Dans son moule c'est vraiment beau comme un fado
Dont les douces fragrances déversent leur lot
De jouissances fortes que je garde en mémoire

Auxiliaire de Vénus en aphrodisiaque
De qualité il stimule la libido
Anti-stress et tumoral parfait pour le dos

De la langue ou du palais et paradisiaque
Quand il diffuse sa chaleur et ses parfums
Dans notre corps sous l'extase presque défunt.

Flamenco

L'ADN du flamenco est danse binaire
Un coup bref un coup long ou un doux et un fort
Pour bien taper du pied contre le mauvais sort
Dans le rythme des deux talons contre la terre

La colonne de la chute des reins ondule
Jusqu'à la nuque qui porte la tête en fête
Port princier de fier hidalgo dont les yeux quêtent
Le regard de sa belle qui le manipule

Le corsage dressé et les hanches creusées
Dans un face à face spasmodique amoureux
Qui se mue en un fandango lent langoureux

Dévidant sa cantilène chanson creusée
A même le terreau des chansons populaires
Qui chantent l'amour fatal sur tous les grands airs.

Moustiques

La Guyane les Antilles la Réunion
Les Dom Tom n'ont jamais été tant courtisés
Même que tous s'y sont mis jusqu'à l'Elysée
Les virus mutants en quelques sauts quelques bonds

Virent leur cuti en réaction ADN
Il paraît que c'est utile à l'évolution
Les moustiques comme vecteurs de l'infection
Sont vraiment bons pour eux nous avons ja la haine

Maintenant ils nous cassent le dos pour pas dire
Le cul on reste poli à la Réunion
A Saint-Laurent-du-Maroni on est marron

On avait le baignoire à Cayenne c'est tout dire
Les petits moustiques mutants nous rendent dingues
En nous frappant sans aucune pitié de dengue.

Défense et illustration de la langue française

Aux armes citoyens défendons le français
Dans notre espace-temps de la Francophonie
Contre une autre langue qui jadis fut honnie
Par un poète réfugié à Guernesey

Baillage d'un royaume ancien Duché Normand
Le roi de France en fit le don à Longue Epée
A charge pour lui de dominer par l'épée
Le monde anglo-saxon dans l'ancien temps d'antan

L'heure est à la mobilisation générale
La langue est le ciment de la nation française
De sa culture de laquelle je suis aise

Et de ses valeurs qui en font en général
Un guide mondial contre le libre échangeisme
Commercial comme furent les trois C en isme.

Ora Ito

Le Che Guevara du design Ora Ito
Modèle les grandes marques à cent à l'heure
Curieux vif malin il touche à tout avec cœur
De son ancien patronyme Morabito

Faisant tomber le M et le B son pseudo
S'est dégagé de sa gangue tel un tableau
Issu de Napoli de Torre El Greco
Inventeur de l'objet virtuellement beau

Il inonde l'Internet de tous ses logos
De ses e-objets binaires et virtuels
Si simples si complexes quand à tire d'ailes

Ils surfent sur les news waves de ce logos
Informatique et numérique et en 3 D
Le nouvel esprit français toutes ses idées.

L.E.D

Les diodes électroluminescentes
Source de la lumière du futur
Preennent les teintes pures de l'azur
Et puis se mélangent fluorescentes

Pour créer la seule lumière blanche
De l'ambre orange au jaune au vert au rouge ou bleu
On reconstitue l'arc en ciel des yeux
A demeure chez soi sans avalanches

En averses drues de gouttes de pluie
Le poète en fera ses créations
Pour écrire en vers toutes ses passions

Pour métamorphoser toutes ses nuits
Qu'il offrira sans détours à sa muse
Pour qu'en technicolor elle s'amuse.

Equinoxe de printemps

La lune ronde est pleine ce soir et flamboie
Comme un disque de flammèches lancé en l'air
Pour souligner l'équinoxe qui sur son erre
Va rondement toujours en respectant la loi

Des saisons qui basculent dans le renouveau
Celle d'avant se permet un dernier assaut
En ne voulant céder la place qu'à regret
Au printemps qui arrive selon les souhaits

Des poètes et des poétesses ravis
La clepsydre du temps a ceci d'épatant
C'est qu'à la mort elle fait succéder la vie

Qui mine de rien et tout en se reposant
Se préparait bien à prendre un nouveau départ
Sur les starting blocks bien à l'heure et sans retard.

Patronymes

Monsieur Bataille est un sonneur de cloches
A Toulouse un bagarreur près de Lille
Monsieur Soutif ignore les loloches
Il est subtil et avisé en ville

Dans les campagnes on est fils du père
En ville comme dans les cours d'école
Métiers ou défauts à la peau vous collent
Et les qualités un nom peuvent faire

Ainsi Mialon forme régionale
De Milon issu de bon généreux
Est un patronyme qui est très vieux

De famille ou de baptême régale
Des généalogistes de tous poils
Qui occupent sur Internet la toile.

Poussières d'étoiles

Stardust qui avait récolté à l'épuisette
Quelques grains de matière venus du fin fond
De ce système solaire dévoile à fond
Le feu et la glace de Wild-2 la comète

Percutée afin d'y prélever des poussières
D'astres retenues dans sa chevelure d'or
Depuis le grand big bang qui a réglé leur sort
Aux galaxies aux comètes à l'univers

Les éléments antinomiques l'eau le feu
Comme dans l'atelier qui créa Prométhée
Firent alliance comme dieu promettait

Pour faire naître la vie si chère à ses yeux
D'une motte de terre et puis d'un grand bol d'air
Comme le croyaient les anciens de notre Terre.

Jacques Legras

Jacques Legras le monsieur caméra cachée
Hors caméra invisible est hélas bien mort
Il a perdu ses moustaches quel triste sort
Rejoignant son comparse qui l'avait lâché

Il y a quatre ans déjà lors Jacques Rouland
L'avait quitté pour la même maîtresse femme
Las la même camarade dont l'ultime gamme
Jouée sur l'air de la faucheuse déboulant

Sans crier gare se cachant sous un cancer
Comme eux deux se cachaient sous leurs déguisements
Pour nous faire rire de leurs amusements

Avec la télé du premier âge ils lancèrent
Les vidéo gags la télé réalité
En fixant ainsi leurs sketches pour l'éternité.

Pillages et manifs

Dès que tous les mécontents
Pointent le bout de leur nez
Dès que les manifestants
Ont un peu de poil au nez

Qu'ils investissent en masse
Les grand-rues de la cité
Au nom de l'égalité
Les honnêtes gens en place

Dont parlait le troubadour
Sétois très vite se lassent
Et ils ont de quoi quand tracent
Tous les voyous les plus lourds

Des quartiers en déshérence
Comme la cour des miracles
De ces bacheliers qui bâclent
Leur vie par désespérance

C'est sur les privilégiés
Ou supposés comme tels
Qu'en hordes ou ribambelles
Ils s'abattent sans dévier

Et comme les sauterelles
Sur leur passage en Afrique
Dévastant tout pour le fric
Ils pillent à tire d'ailes.

Dies irae

Dies irae sonne le glas sonne le bourdon
Que sonne la cloche des morts pour le défunt
Maudit qui en a massacré tué plus d'un
Pour le boucher des Balkans jamais le pardon

Ne pourra absoudre ses péchés trop mortels
La litanie sonne en mi-bémol en fa dièse
Sur le rythme du tocsin l'obsédant malaise
Que génèrent hélas ses crimes post mortem

Au rythme du corbillard défilent ses fautes
Sous le drapeau de toutes les condamnations
Des horreurs perpétrées au nom de la nation

En enfer de Belzébuth Satan qu'il soit l'hôte
Avec ses partisans qui l'appellent « Slobo »
Et qui font las un héros d'un parfait salaud.

Rugby

Le rugby français contre le Pays de Galles
Dans le tournoi des six nations a remporté
La victoire historique quinze fois portée
Cette fois sans Grand Chelem car au jeu de balles

Il manqua la victoire sur l'Ecosse
N'empêche le bouclier de Brennus échoit
A l'équipe Championne qui fait le choix
De bons essais d'un jeu droit sans que se défaussent

Tous les autres joueurs pas de cuillère en bois
En deux mille six mais une triple couronne
Pour l'Irlande qui peut faire la fanfaronne

Pour la septième fois en fin de ce tournoi
Elle a vaincu l'Angleterre les Britanniques
Auxquels elle ne manque pas de faire la nique.

Joan Baez

Le retour de Joan Baez sur les scènes françaises
Cheveux gris coupés courts cette jeune grand-mère
En jeans collier autour du poignet en concert
Elle chante debout encore plus à l'aise

Qu'il y a quarante cinq ans avec Dylan
Quand ils chantaient pour un Vietnam évident
Car c'est pour Bagdad qu'elle chante maintenant
Au fil du temps la métaphore tréfilant

Elle redit « retire-toi » au président
« Tu as menti tu dois admettre tous tes torts
Et ramener nos troupes au loin de la mort »

Elle dit ses chants dans un français hésitant
« With God on their Side » de nos années soixante
Renouvelle aujourd'hui une bande passante.

Le printemps

Le printemps aujourd'hui est prêt à exploser
Dans un tintamarre de bourgeons qui éclosent
Dans le fracas du soleil qui chauffe les lauzes
De la vieille toiture humide de rosée

Les pissenlits l'oseille acidulée le thym
Sous la douce brise diffusent leurs parfums
Dans les vignes s'activent sous leurs chapeaux bruns
Tous les vigneron le sécateur à la main

L'odeur âcre des brûlis issus des jardins
Se mêle à celle du fumier gras que répandent
Les jardiniers dont les gais sourires se fendent

Dans l'air frais et vivifiant de ce beau matin
De printemps tellement attendu souhaité
Qui sous un ciel d'azur éclate de santé.

Uranium

L'uranium est en vogue c'est le métal gris
De l'ère nucléaire le métal impur
Le carburant radioactif c'est le futur
De ces centrales électriques hors de prix

Dont les carottes vont polluer très longtemps
Tout notre environnement comme des enfants
Nous les cacherons dans le sous-sol en croyant
Les conjurer ainsi les dérochant au temps

Nous enfouissons nos fautes comme des cadavres
Pour éviter enfin que viennent nous hanter
Les fantômes des défunts qui désenchantés

Reviennent dans leurs foyers comme dans un havre
Qu'ils veulent à toute force démantibuler
Pour hélas à la faucheuse l'articuler.

Pantoum ou chant malais (clin d'œil à Caly)

Le régime cubain le Myanmar
Verrouillent notre accès à Internet
Car les dictatures sans crier gare
Bloquent les échanges libres du net

Verrouillent notre accès à Internet
Pour limiter notre liberté marre
Bloquent les échanges libres du net
Comme des hackers et comme des tares

Pour limiter notre liberté marre
Ils nous interdisent toutes nos fêtes
Comme des hackers et comme des tares
Nous emprisonnent sur notre planète

Ils nous interdisent toutes nos fêtes
Ils nous mettent en retard en pétard
Nous emprisonnent sur notre planète
Le régime cubain le Myanmar.

Curitiba Brésil

Comme un éléphant dans un jeu de quilles l'homme
Gère sa planète qu'il ne ménage guère
Sans parler de toutes ses saletés de guerres
Adam il continue de croquer dans la pomme

Qu'est pour lui sa planète déjà entamée
Plus que de raison et en pleine déraison
Pour le fric il poursuit la déforestation
Curitiba Brésil c'est la mort programmée

Si nous ne savons pas freiner nos appétits
Les espèces s'éteignent comme lumignons
De la terre il ne nous restera qu'un trognon

Que nous lèguerons en l'état à nos petits
Si une comète eut raison des dinosaures
L'homme s'apprête à faire encor beaucoup plus fort.

Hommage à ma ville Sélestat

Durant le printemps des poètes
Le chant des villes entonné
Sous les réverbères éteints
Monte comme autant de gospels
Au ciel au plus haut des clochers

D'où répondent en écho les cigognes
Craquetant du bec ondulant du col

Le chant des villes entonné
Dans l'air de l'hiver finissant
Enfin chassé par le printemps
Pousse sa chansonnette bleue
Sur l'air d'un piano à bretelles

Y répondent en écho les cigognes
Craquetant du bec ondulant du col

Sous les réverbères éteints
S'embrassent tous les amoureux
Dans le gazouillis des oiseaux
Des mésanges et des moineaux
Sous l'œil tendre du buraliste

Y répondent en écho les cigognes
Craquetant du bec ondulant du col

Monte comme autant de gospels
Le chant du printemps des poètes
Qui rend ma ville si bruisante
De mots filés dits et chantés
Sous le ris de la boulangère

Y répondent en écho les cigognes
Craquetant du bec ondulant du col

Au ciel au plus haut des clochers
Planent en cercle les oiseaux
Comme si en dieux tutélaires
Ils protégeaient notre cité
A la satisfaction du maire

Que planent en rond les cigognes
A chaque printemps des poètes.

Mouvement raëlien

Quand Michel Omfray devient prêtre raëlien
D'honneur malgré lui avec Michel Houellebecq
Le philosophe et l'écrivain sont pris à sec
Par le prophète Raël ce grand propre à rien

L'église sans dieu d'un journaliste sportif
Nomme son clergé sans l'avis des impétrants
C'est tout de même tiré un peu par les tifs
Le philosophe le plus lu de premier rang

Et l'écrivain à la mode pris en otages
Par un fêlé par un dingue ou par un cinglé
Dont une profession de foi est de tringler

Les damoiselles circulant dans ses parages
Ce con va jusqu'à soutenir « Charlie Hebdo »
Dont il aimerait bien se faire le bedeau.

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Visitez le site de notre partenaire



La [Librairie Virtuel Express](#) offre une grande variété de livres électroniques sur des sujets aussi variés que l'informatique, les sciences humaines, les sciences sociales, la cuisine, les arts ainsi que des ouvrages jeunesse et littéraire.

La Librairie Virtuel Express offre aussi des logiciels et des scripts qui seront d'une grande utilité pour tous les entrepreneurs et les webmasters avisés.

Visitez la Librairie Virtuel Express dès maintenant !

[Cliquez ici >>>>](#)

Mille-
Poètes.com

